



HAL
open science

“ A[bs]traction : Sens et correspondances de la couleur ”

Jean-Sébastien Baye, Frédérick Duhautpas

► To cite this version:

Jean-Sébastien Baye, Frédérick Duhautpas. “ A[bs]traction : Sens et correspondances de la couleur ”. Aller-Retour. Arts, culture, éducation, 2018. hal-04389286

HAL Id: hal-04389286

<https://hal.science/hal-04389286>

Submitted on 11 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

A[bs]traction : Sens et correspondances de la couleur

Jean-Sébastien Baye et Frédérick Duhautpas¹

Résumé : La couleur est vectrice de sens, de sensations, d'énergies, de vibrations qui peuvent nous affecter à différents niveaux (sensible, affectif, mental, voire physique). Cette question est au cœur des préoccupations fondant la démarche de Jean-Sébastien Baye. Sa peinture est un art du sensible interrogeant sans cesse nos rapports à notre environnement et à nos sensations. Elle entend notamment explorer la question du sens et ses corrélations avec *les* sens. Le peintre travaille en effet sur les différentes connexions que peut produire la couleur au niveau sensoriel. Pour lui, la couleur possède ainsi un parfum, un goût, une sonorité ou un toucher particulier. Au-delà d'une simple démarche plastique, son art se pense donc aussi comme une poésie, un art olfactif ou encore une improvisation musicale. Son travail est tourné vers l'idée de mobiliser les vertus de la couleur dans le but d'élargir l'expérience sensoriel et de favoriser un mieux-vivre: mieux vivre son rapport aux émotions, au corps, au monde, à la nature. Nous nous proposons d'aborder à travers le regard croisé de l'artiste et du musicologue, la question du rôle particulier que joue la couleur dans sa démarche au regard du sens et des connexions qu'il prête à la peinture.

Abstract : Colour is a powerful conveyor of sense, sensations, energies, vibrations that can affect us on a sensitive, affective, mental and even physical level. This question is at the core of the concerns of Jean-Sebastien Baye's approach. His painting is an art of sensitivity that aims to question our relationships to our environment and our sensations. Questions touching the relationships between sense (meaning) and senses are also explored in his work. As a matter of fact, the painter works on different synaesthetic connections that can be aroused by colours. For him, colour possesses a distinctive smell, taste, sonority or touch. Beyond the plastic approach, his work is thought as a poetry, an olfactory art or a musical improvisation. His work aims to call up the colours properties to enlarge the sensory experience to move towards a better way of being and living. We propose to adress the particular role of Jean Sebastien's colour in his painting with respect to issues of meaning and sensory correspondances.

« A[bs]traction », c'est le nom donné au processus de travail dans lequel la peinture se fonde sur la force magnétique, connective, de la couleur en tant vecteur sensitif. La démarche procède d'une réflexion sur la manière dont nos environnements (et la façon dont on perçoit leurs couleurs) peuvent nous affecter au niveau sensible, mental, voire physique. Son travail est tourné vers l'idée de mobiliser les vertus de la couleur dans le but d'élargir l'expérience sensorielle et de favoriser un mieux-vivre : mieux vivre son rapport aux émotions, au corps, au monde, à la nature. La démarche de Jean-Sébastien Baye procède d'une réflexion souvent intuitive des liens entre subjectivité, expérience sensible et rapport au monde, à la nature. La question du rapport à la nature est d'ailleurs fondamentale, le peintre aspire à entrer en quelque sorte « en symbiose » avec elle, à capter les flux et les puissantes résonances qu'elle produit en lui. La couleur et la gestualité deviennent dès lors, des moyens privilégiés pour composer avec ces forces en tirant parti des correspondances sensorielles et des effets sensibles qu'elle peut générer chez le spectateur. Nous nous proposons donc ici de nous attarder sur le rôle particulier que joue la couleur dans sa démarche au regard des questions du sens et des connexions sensorielles qu'elle peut déployer.

1. Le rapport à la couleur

On parle souvent des couleurs comme si elles étaient des propriétés « objectives » de notre environnement, mais si l'on se place du point de vue de la tradition rationaliste et positiviste

¹ Les auteurs tiennent à remercier chaleureusement Sylvie Blaché pour son aide, ses conseils, ainsi que ses compléments d'information et d'analyse qui leur ont servi pour la rédaction de cet article.

occidentale, la couleur, en tant que telle, n'existe pas dans la nature². Pour être plus précis, il faudrait donc parler de perception humaine de la lumière. Ce que l'on perçoit comme « couleur » n'est que la résultante d'un décodage neurocognitif des longueurs d'ondes de la lumière en teintes chromatiques. Il n'en reste pas moins que l'homme *perçoit le monde en couleurs* et que son rapport au monde est indubitablement influencé par cette disposition perceptible. En ce sens, la couleur est, pour le peintre, une présence, une individualité, une « sensibilité » avec laquelle il compose ou plus exactement avec laquelle il cherche à dialoguer. C'est comme si les couleurs avaient leur propre intégrité qu'il fallait traiter avec soin. La couleur ne se laisse pas « manipuler » ou « dompter ». Au regard de sa démarche, il ne faut donc pas chercher à lui imposer une volonté, mais se placer dans un rapport d'interaction avec elle. Il faut faire corps avec elle. Plus on prête attention à « sa voix », plus on comprend la nature de son milieu, mieux on entre résonance avec elle. Inversement, plus on essaie de dominer ou de manipuler la couleur, de lui imposer une « violence », plus on place son égo en avant, et plus on a de mal à s'adapter aux spécificités de ses « résonances ». Il faut donc être à l'écoute de cette « voix » et c'est seulement à ce prix qu'elle permet au peintre de la déplacer et de jouer avec elle.

2. Le sens de la couleur

Le peintre attache une attention particulière au sens et à l'impact des couleurs sur la sensibilité. Le fil directeur de son approche est lié au constat que les couleurs influent sur notre psychisme, sur notre état d'esprit, voire au niveau somatique. On sait que les teintes de nos environnements, que ce soit la nature, nos habitats, nos espaces professionnels affectent d'une façon ou d'une autre nos perceptions et nos ressentis, et peuvent influencer sur nos humeurs. La lumière du soleil elle-même peut avoir un impact sur nos humeurs et nos sentiments de bien-être. Le rayonnement d'un espace aménagé avec des plantes, par exemple, peut également influencer positivement sur nos dispositions affectives. Son approche est donc intimement liée à l'intuition de liens forts pouvant unir expérience sensible de la couleur, vécus subjectifs et rapport au monde, à la nature. Sa démarche picturale procède d'expériences sensorielles qu'il a pu vivre au contact de la couleur et des environnements naturels dans lesquels il s'est immergé – des expériences touchant à la façon dont les couleurs et les lumières de ces environnements peuvent affecter nos ressentis, nos sensations.

Mais cet attachement au sens ne saurait se réduire à des considérations subjectivistes qui viseraient à exalter une intériorité repliée sur elle-même. Sa peinture est ouverte sur le monde. Elle entend être un vecteur de lien visant à interroger nos rapports au monde, à la perception de nos environnements, au regard de l'influence des couleurs au niveau psychologique, affectif, voire physique. Il s'inscrit dans une expérience du continu, du devenir. Dans cette perspective, il ne s'agit pas tant de se conformer ou de se situer par rapport aux codes sémiotiques traditionnellement associés aux couleurs que de saisir les vibrations, le rayonnement, les résonances immanentes de la couleur. Le but étant de tracer de nouvelles lignes sensibles. Il n'est donc pas vraiment question de s'« exprimer » ou d'utiliser ces codes à des fins « communicationnelles ». Il aspire plutôt à saisir des impulsions sensibles à travers le « dialogue » qu'il entretient à la fois avec son environnement et la couleur. Il ne s'agit donc pas de transmettre un « message », mais plutôt une expérience, qui a certes un sens, mais qui n'entend pas imposer une lecture finie et univoque à l'œuvre. Les couleurs peuvent avoir un sens pour lui, mais il ne cherche pas imposer une façon de recevoir les effets produits par ses toiles. Le rapport que chacun entretient avec les couleurs peut varier non seulement selon les cultures, l'origine sociale, mais aussi l'histoire personnelle du sujet. Libre à chacun de construire sa propre expérience à partir d'elle, de s'approprier et de rattacher le sens de ces couleurs à son propre vécu. L'important c'est que ses toiles puissent contribuer à un mieux-vivre à travers le rayonnement qu'elles cherchent à déployer.

² ANDRIEU Bernard, « Sentir sa couleur : Quel détournement du modèle oriental de la santé par les teintes », *Communications*, vol.86, n°86, Paris, Seuil, 2010, p.195.

2. Les correspondances de la couleur

Autre aspect important de l'approche de Jean-Sébastien, c'est qu'elle tend à se placer sous le régime de rapports d'*interrelationalité sensorielle*. Derrière ce vocable quelque peu obscur, on entend simplement que sa peinture sous-tend l'idée de correspondances relationnelles entre les différents sens. Pour lui, la couleur possède ainsi un parfum, un goût, un son, un toucher particulier. Au-delà d'une simple démarche plastique qui s'adresserait à la vue, son art se pense donc aussi comme une poésie, un art olfactif ou encore une improvisation musicale. Sa démarche vise idéalement une immersion et une synergie sensorielle qui dépasse la seule contemplation de la toile. Le but étant de réinterroger le rôle de nos sens et de notre rapport au monde à travers eux. Cette idée de correspondances n'est pas en soi nouvelle : elle fait écho à une longue tradition d'artistes ayant développé une conception synesthésique, de Baudelaire à Kandinsky en passant par Scriabine, entre autres. Mais il convient ici de clarifier la façon dont il articule cette idée dans le cadre de sa démarche, car elle peut prêter à malentendus.

Il n'est en effet pas toujours évident de situer à quel niveau (neurologique, symbolique ou autre) les artistes entendent établir ce lien quand ils le postulent. Pour Jean Sébastien Baye, cette idée de corrélation entre les sens, est semble-t-il surtout d'ordre mnésique, à la manière de la madeleine de Proust : les expériences visuelles de la couleur peuvent se corréler ou réactiver des souvenirs de sensations, d'affects, de perceptions laissées par des expériences sensorielles olfactives, auditives, gustatives, tactiles ou encore proprioceptives. Concrètement, ces correspondances sont simplement des associations qui partent d'un stimulus. Cela peut partir de n'importe quelle expérience. Une expérience de goût ou une écoute va générer différentes associations. L'écoute de la musique peut aussi générer en lui des couleurs très vives. Ce regard vis-à-vis de la couleur est probablement lié avant tout à son imprégnation de la culture chinoise. Jean-Sébastien a vécu un certain temps en Chine. Les pratiques culturelles, et notamment l'influence de certains principes de la médecine chinoise, ont indubitablement marqué son approche artistique – une façon de penser qui échappe au cadre rationaliste de la tradition occidentale. La tradition chinoise établit des liens notamment entre couleur et son, mais aussi entre le monde et le corps. Pour être plus précis, on dira que certains des postulats de la médecine chinoise lui ont servi de base théorique pour clarifier et donner un sens à certaines expériences et intuitions. Dans les traditions chinoises, la couleur est perçue comme un vécu énergétique qui présuppose que le corps est composé de couleurs, reflétant l'état de santé de l'individu. On fera ici écho à ce que le philosophe Bernard Andrieu observait à propos de la médecine chinoise :

Les couleurs correspondent à des vibrations ayant des vitesses, des longueurs d'onde, des rythmes différents. Elles exercent une influence physique, psychique et émotionnelle dont nous ne sommes généralement pas conscients et permettent à notre énergie vitale d'atteindre un état facilitant grandement l'autoguérison³

En définitive, la démarche de Jean-Sébastien Baye constitue une interrogation sur les effets que peuvent produire les couleurs sur nos sensations, sur notre psychisme, nos comportements et nos perceptions du monde. Son travail aspire à créer du lien, à générer des manières autres de percevoir, de sentir, d'être affecté et ainsi de favoriser l'émergence de nouvelles façons de percevoir le monde, de conscientiser les liens d'interdépendance qui rattachent l'être humain à la nature et à la biodiversité. Sa peinture offre un espace méditatif et réparateur, dans lequel le spectateur peut faire l'expérience de différentes sensations sur un plan polysensoriel. Elle entend par ce biais recréer du lien, renouer avec nos différents ressentis, tant au niveau physique, que mental. Il s'agit pour lui de

³ANDRIEU Bernard, *op.cit*, p.197.

composer avec des blocs de sensations afin de produire de nouvelles façons de voir, de sentir, d'être affecté. Ces créations invitent à redéfinir nos rapports aux sensations, au corps, au monde, favorisant par là-même la production de foyers de subjectivation nouveaux, comme autant de moyens de se soustraire aux formatages des identités et des modes de vie dans un contexte néolibéral. Pour Jean-Sébastien Baye, « créer, c'est résister, c'est vivre ».



"Méditation Végétale..." 100x100 cm, acrylic on canvas, 2012



"Blue Arwa Meditation..." 80x80 cm acrylic on canvas, 2012.
"Turquoise Blue Meditation..." 80x80 cm acrylic on canvas, 2012.
"Aqua Blue Meditation..." 80x80 cm acrylic on canvas, 2013.

Références

- ANDRIEU Bernard (2010) : « Sentir sa couleur : Quel détournement du modèle oriental de la santé par les teintes », *Communications* vol.86 n°86, Paris, Seuil, pp. 195-209.
- BAYE Jean-Sébastien et DUHAUTPAS Frédérick (2015) : « A[bs]traction : Nature, connexions et subjectivation dans l'art pictural de Jean-Sébastien Baye » in R. BARBANTI, K. PAPARRIGOPOULOUS, C. PARDO SALGADO, M. SOLOMOS (éd.) Actes du colloque : *Transitions des arts, transitions esthétiques : processus de subjectivation et des-croissances*, MUSIDANSE, TEAMeD-AIAC (Université Paris 8), mars 2015, à paraître.
- GUANGZHOU MUNICIPAL BUREAU OF CULTURE (éd.) (2006) « Baye, Jean-Sébastien » in *Catalogue of the 11th Guangzhou International Art Fair at Chinese Export Commodities Fair*, Guangzhou, p. 57.
- MOROY Serge (2010): « Jean-Sébastien Baye : Un peintre en quête de paix », *La Marne* (édition Marne-La-Vallée), n°3351, 10 juillet 2010, p.22.
- MOROY Serge (2014): « Jean Sébastien Baye : Un peintre montre sa "vraie nature "», *La Marne* (édition Marne-La-Vallée), n°3576 , 02 juillet 2014, p.14.
- MUNICIPALITÉ DE MEAUX (éd.) (2009) : « Jean-Sébastien Baye, Peintre. A(bs)traction », *Festival Éclats d'arts. 10e festival des pratiques artistiques, programme*, Meaux, p.6.

Jean-Sébastien Baye, est artiste plasticien, employé au musée du Louvre. Son travail artistique est principalement tourné vers la peinture abstraite. Il s'est plus récemment diversifié dans le domaine de la création numérique. Il expose depuis près de dix ans.

Frédérick Duhautpas est maître de conférences à l'université Paris 8. Il est affilié en tant que chercheur à l'unité MUSIDANSE, EA 1572, «Esthétique, musicologie, danse et création musicale» de Paris 8.